
Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse de la société populaire de Nice, lors de la séance du 21 fructidor an II (7 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité d'instruction publique de l'adresse de la société populaire de Nice, lors de la séance du 21 fructidor an II (7 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVI - Du 10 fructidor au 22 fructidor an II (27 août au 8 septembre 1794) Paris : CNRS éditions, 1990. pp. 335-336;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1990_num_96_1_15632_t1_0335_0000_12

Fichier pdf généré le 14/01/2020

12

L'agent national du district de Besançon [département du Doubs] annonce que le comité de Surveillance de cette commune a découvert environ 328 marcs d'argenterie sous différentes armoiries, et un marc deux onces d'effets en or fin, qui étoit caché dans la maison d'un ci-devant chanoine.

Mention et insertion au bulletin, et renvoi à la commission des revenus nationaux (49).

13

La société populaire de Bouchemaine près Angers informe la Convention, en date du 10 fructidor, de plusieurs traits de courage et d'héroïsme de plusieurs citoyens de cette commune; ils réclament des secours pour eux et leurs parents, et la mention honorable des 142 L qu'ils ont remises à la société d'Angers, pour concourir à l'équipement de cavaliers; ils demandent aussi que le chef-lieu du canton leur soit conservé.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi aux comités d'Instruction publique et de Division (50).

La société populaire de Bouchemaine, district d'Angers, département de Maine-et-Loire, transmet à la Convention nationale les traits suivants de courage et d'héroïsme de ses concitoyens lors du siège d'Angers par les brigands de la Vendée.

Vingt-cinq hommes, métayers, bateliers, journaliers s'y rendirent deux jours avant, tambour battant, le commandant et le maire de la commune à leur tête; montés des premiers sur les remparts d'Angers, le premier qui scella de son sang son amour pour sa patrie, fut le jeune *Symphorien Ledroit*; frappé d'un biscaïen à la tête, ses dernières paroles furent: *Vive la République!*

Faucillon, atteint d'un éclat de pierre, ne témoigna, en mourant, comme le premier, que le désir de voir les brigands périr sur les remparts.

Au premier coup de canon, trente-cinq hommes partent sur-le-champ, viennent trouver leurs camarades, et s'élancent avec eux sur les remparts.

Le nommé Pierre Garnier, âgé de soixante ans, atteint d'un éclat de pierre, est transporté mourant à l'hôpital: ce vieux domestique ne regrettoit que d'être obligé de quitter son poste.

L'hôpital étant trop plein: trop faible pour être transporté à Saumur, il s'est fait traiter à ses dépens; il lui en a coûté plus de 140 L.

Voici un autre trait digne d'un vrai républicain. Le nommé Guillot, garçon menuisier, se marioit dans le moment que l'on tiroit le premier coup de canon contre Angers, il n'attend pas la fin de la cérémonie; il abandonne sa

jeune mariée, jette son bouquet, quitte la noce, et vole chercher son fusil en criant: *Plus de noces, mes amis; nos frères d'Angers sont attaqués, courons les défendre.* Son généreux exemple transforme sur le champ tous les convives, tous les spectateurs en braves soldats; ils arrivent tous à Angers sans se donner le temps de rien prendre, et s'élancent sur les remparts. La société populaire de Bouchemaine réclame des secours pour les parens de ces héros de la liberté, et la mention de 440 L qu'elle a remises à la société d'Angers pour concourir à l'équipement de cavaliers jacobins. Elle demande le chef-lieu du canton dans leur commune (51).

14

L'agent national du district du Faouet, département du Morbihan, annonce à la Convention que 5 lots de biens d'émigrés, estimés 6 030 L, ont été vendus le 15 thermidor 22 150 L.

Insertion au bulletin et renvoi au comité des Domaines nationaux (52).

15

Le comité de Surveillance du Mont-Ségur, département du Bec-d'Ambès, félicite la Convention nationale sur ses travaux, applaudit aux opérations du représentant du peuple Lakanal qui, dans ces contrées, a ranimé l'esprit public, détruit l'égoïsme et anéanti tous les procès. Il forme des vœux pour conserver encore ce représentant qui, dans ce moment, s'occupe à rendre navigable le petit fleuve du Drot.

Insertion au bulletin et renvoi au comité de Salut public (53).

16

La société populaire de Nice instruit la Convention nationale, en date du 13 thermidor, d'un trait de courage du citoyen Amable Espavier, qui a sauvé la vie à un de ses concitoyens.

Mention honorable du trait de courage, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'Instruction publique (54).

La société populaire de Nice, département des Alpes-Maritimes, donne connoissance à la Convention nationale que le citoyen Amable Epervier, officier de santé de troisième classe, est instruit qu'un de ses frères d'armes, le citoyen Lafarge, soldat de la cent dix-huitième demi-brigade, étoit tombé dans un puits: il se

(51) *Bull.*, 21 fruct., *J. Fr.*, n° 714; *M. U.*, XLIII, 359-360; *Feuille de la Républ.*, n° 430.

(52) *P.-V.*, XLV, 135.

(53) *P.-V.*, XLV, 135.

(54) *P.-V.*, XLV, 135.

(49) *P.-V.*, XLV, 134. *Bull.*, 21 fruct. (suppl.).

(50) *P.-V.*, XLV, 134-135.

fait descendre au fond, et a le bonheur de le remonter; il lui administre aussitôt tous les secours qui étoient en son pouvoir. Cette société observe qu'il est en ce moment très bien portant, et que le citoyen Amable Epervier se félicite d'avoir été assez heureux de sauver la vie à un défenseur de la liberté (55).

17

La société populaire de La Flotte, isle républicaine [département de la Charent-Inférieure], envoie à la Convention le procès verbal de sa séance du 29 messidor, qui constate un trait de vertu républicaine de la citoyenne veuve Benêche.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité d'Instruction publique (56).

La société populaire de La Flotte, isle Républicaine, envoie à la Convention le trait suivant de la citoyenne Guignet, veuve Benêche, lors du combat du 13 messidor contre les féroces anglais, dit qu'elle préféreroit, que ce seroit même une consolation dans sa douleur, d'apprendre que son enfant, le seul, l'unique espoir de sa vieillesse, fût mort les armes à la main, plutôt que d'être fait prisonnier par nos barbares ennemis (57).

18

La société populaire et le comité de Surveillance de la commune de Valensole, département des Basses-Alpes, félicitent la Convention sur ses sublimes travaux et sur les victoires de la République qui en sont l'heureux résultat; ils l'invitent de rester à son poste, et l'informent que récemment ils ont envoyé 100 marcs d'argenterie, 18 quintaux de cuivre provenant du culte, 50 quintaux de bronze, 20 quintaux de fer, 24 quintaux de linge pour du papier, 200 chemises, 48 draps de lit, 154 serviettes ou nappes, et 4 quintaux de vieux linge en charpie, ou pour de la charpie.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité des Marchés et à la commission des revenus nationaux (58).

19

Les citoyens de la section de la Montagne de Clermont-Ferrand écrivent à la Convention nationale qu'ils ont armé, monté et équipé à leurs frais un chasseur à cheval, dont ils ont fait hommage à la patrie, et qui va partir pour l'armée d'Italie.

(55) *Bull.*, 21 fruct. (suppl.).

(56) *P.-V.*, XLV, 135-136.

(57) *Bull.*, 21 fruct. (suppl.).

(58) *P.-V.*, XLV, 136. *Bull.*, 21 fruct. (suppl.).

Mention honorable, insertion au bulletin (59).

[*Les citoyens de la section de la Montagne de Clermont-Ferrand, département du Puy-de-Dôme, à la Convention nationale, s. d.*] (60)

Représentans,

L'amour ardent de la Liberté, une horreur fortement prononcée contre la tyrannie, un dévouement absolu envers la patrie, enfin tous les sentimens généreux qui donnent le plus sublime essort aux âmes républicaines n'ont eu à nos yeux de véritable mérite qu'autant qu'ils étaient mis en action.

Dirigés par les principes, nous arrêta mes dans notre séance du 12 prairial dernier de fournir un chasseur monté armé et équipé à nos frais; et nous vous prévenons qu'il est prêt à partir pour joindre à l'armée d'Italie l'état-major des chasseurs de la Montagne.

Cet hommage de nos sollicitudes pour la chose publique, cette offrande de notre reconnaissance envers la mère commune, daignés, Représentans, l'accueillir avec l'intérêt que vous inspirent les productions du patriotisme.

Le brave soldat que nous vous présentons, sera digne de la cause qu'il va déffendre. Son zèle a su mériter notre estime.

Témoins de son empressement à s'imprégner parmi nous des principes purs du républicanisme, nous avons lieu de penser que, comme nous, il y demeurera fidèle; et que son dernier soupir sera comme le notre, vive la République une et indivisible, vive la Convention nationale.

ROUSTIT, *président*, DENIAU, *secrétaire, et plus d'une page de signatures.*

20

L'agent national du district de Lusignan, département de la Vienne, donne connaissance à la Convention nationale que, dans la première décade de thermidor, 32 lots de domaines de l'émigré Lalande, estimés 67 640 L, ont été vendus 140 050 L, et que dans la seconde décade 76 lots des mêmes domaines, estimés 31 355 L 17 s 7 d, ont été vendus 84 870 L.

Insertion au bulletin et renvoi au comité des Domaines nationaux (61).

21

L'agent national du district de Mont-Armance [ci-devant Saint-Florentin], département de l'Yonne, informe la Convention que 21 lots de biens de l'émigré Léon Montmorency et Montmorency sa femme, estimés

(59) *P.-V.*, XLV, 136.

(60) C 320, pl. 1 317, p. 4. *Bull.*, 21 fruct. (suppl.).

(61) *P.-V.*, XLV, 136. *Bull.*, 23 fruct. (suppl.).